

## REPORTAGE

**À L'UNISSON** Le stamm, cœur des nombreuses activités de la Sarinia. Réunis une fois par semaine dans la vieille ville de Fribourg, les étudiants de la Sarinia perpétuent une tradition issue du Moyen Âge. Les liens de solidarité qui s'y créent dureront toute une vie.



**AMICITIA!  
SCIENTIA! VIRTUS!**

Depuis deux siècles, les sociétés d'étudiants sont un vivier de personnages politiques, économiques ou culturels, comme Dominique de Buman, Doris Leuthard ou Jean Ziegler. A l'occasion de la rentrée universitaire, «L'illustré» s'est plongé dans l'antre de la Sarinia, une société fribourgeoise où, selon la devise, règnent «l'amitié, la science et la vertu».

*Textes et Photos BERTRAND COTTET assisté de NICOLE NEUKIRCH*



**LE BAL**

Le début du semestre d'été est l'occasion d'un banquet entre membres actifs et anciens. Attention: tenue de soirée et maîtrise de la valse obligatoires.



**LA TABLE**

Dans leur repaire de l'Aigle-Noir, la table sacrée des Sariniens, gravée de noms célèbres comme celui de Dominique de Buman.



**LA «CONFRÉRIE» DE LA SARINIA**

Le groupe réunit près de 20 membres, dont un aumônier et l'actuel président de la Société des étudiants suisses, Christophe Aeby (casquette rouge), qui prennent ici la pose de façon solennelle à l'Aigle-Noir.

Texte BERTRAND COTTET

**F**ribourg, un mercredi, 20 heures. Comme chaque semaine, une vingtaine de jeunes gens envahissent bruyamment une salle de l'Aigle-Noir, un restaurant de la vieille ville.

C'est soir de stamm pour la Sarinia, une des sociétés d'étudiants de la ville universitaire. Casquettes vissées sur la tête, le buste cerné d'un ruban, dans un chaos d'éclats de rire et de saluts sonores, le groupe prend place pour former la Corona, une assemblée en forme de U. Au fond, le Præsidium. A sa droite, les Bursch, membres à part entière de la société. A sa gauche, les Fuchs (renards), novices can-

didats au grade de Bursch qu'ils atteindront après deux examens et un bizutage. Devant eux, les éléments indispensables à la soirée: une bière et un recueil de cantiques. Soudain, un ordre claqué: «Silentium!» Debout, Cartouche (surnom de société de Ludo Loretan, président lors du semestre d'été 2015) met instantanément fin au tapage et demande au Cantor d'entamer la séance par un chant, que tous reprennent en chœur, dressés comme un seul homme.

Depuis 1895, la Sarinia suit cet immuable rituel. Et, avant elle, d'autres sociétés mères, la première ayant été créée en Suisse en 1806, poursuivant des traditions nées au XIII<sup>e</sup> siècle. Les étudiants d'alors, à Bologne comme à la Sorbonne, s'étaient orga-

nisés en corporations appelées nations selon leur provenance, pour représenter leurs intérêts et assurer leur sécurité lors des longs déplacements en Europe. Aujourd'hui encore, en cas de semestre Erasmus à l'étranger, un membre sera accueilli par une société sœur dans l'uni de son choix.

Vestige du passé, un air de film de cape et d'épée plane encore ce soir sur l'Aigle-Noir. Les casquettes et rubans, bordeaux, blanc et vert pour amitié, science et vertu, ne suffisent pas à l'expliquer. Ni l'ordre du jour: ce soir, un quiz historique, l'organisation à l'uni d'un débat sur la Suisse et l'Europe, et une production théâtrale improvisée. Non. Il s'agit plutôt du mélange de discipline et de provocation amicale ▶



**FUCHSMAJOR**  
Récemment burschifiée (reçue au grade de Bursch, en bas à droite), Ovomaltine a été élue Fuchsmajor et doit orner sa casquette d'une queue de renard, emblème de la fonction. A ce titre, elle est responsable de la formation de tous les Fuchs (candidats).



**ZIPFEL ET RITUEL**  
Echangé entre candidats et parrains, le Zipfel, aux couleurs de la société, sert aussi à marquer sa bière. A g.: l'usage symbolique de l'épée rappelle le droit acquis par les étudiants du Moyen Age d'en porter une, ce qui était jusque-là réservé aux nobles.

qui règne autour de la table, et des joutes verbales incessantes, rythmées par des formules aux consonances latines. «Rogo verbum», demande le Bursch qui désire la parole. «Habeas» répond le président qui la lui donne. Et l'intervenant termine son discours par un: «Merci pour le verbum!» Quant au Fuchs, il ne peut s'exprimer qu'avec l'autorisation de son Fuchsmajor, reconnaissable à la queue de renard qui décore sa casquette. Une discipline presque militaire, que chaque membre applique avec sérieux et humour, au risque de se voir sanctionné s'il ne le fait pas.

En maintenant ces codes et signes de reconnaissance, le rituel lie les membres d'une même

société dans une sorte d'exclusivité. Ces liens en renforcent d'autres, basés sur une proximité de valeurs: l'amitié et la politesse sont l'apanage des Sariniens, précise le Coutumier de la société dès les premières lignes. Issue des milieux catholiques réagissant contre le pouvoir des radicaux au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la Sarinia est restée fidèle aux valeurs chrétiennes. Traditionnellement, les politiciens qui en sortent s'inscrivent au PDC. «Je ne peux pas imaginer que ces valeurs disparaissent, confie BratvaX (Patrick Kaufmann), l'actuel président. Notre société se réforme peu à peu, mais nous ne voulons pas toucher au cœur de ce qui nous lie.» Des valeurs qui sont pourtant interprétées de

manière plus large aujourd'hui. La Sarinia a admis en son sein Mata-Hari (qui souhaite garder l'anonymat), une étudiante musulmane, qui fait partie de la société comme membre à part entière. Une situation inconcevable dans le passé, bien que son statut d'Hospes ne lui permette pas d'accéder aux fonctions de Fuchsmajor ou de présidente. Quant à Ovomaltine (Charlotte Andrey), l'actuelle Fuchsmajor, elle insiste sur la solidarité qui soude tous les Sariniens: «Les Bursch encadrent les Fuchs, les guident au début de leurs études. Bien sûr, le Coutumier permet aux Bursch d'exiger des Fuchs qu'ils soient à leur service pendant la réunion, qu'ils servent leur bière par exemple. Mais, ▶

## REPORTAGE AU CŒUR DE SARINIA

en échange, les Bursch doivent leur offrir leurs consommations. Notre lien est à cette image: un échange amical, basé sur les compétences de chacun.»

Et la recette fonctionne. La plupart l'admettent: ils étaient souvent très réticents à «entrer en Sarinia». Mais, après avoir participé à une ou deux réunions sur l'insistance d'un ami, presque tous demandent l'admission et y restent à vie. L'amitié, le respect et la complicité vécus dès les premiers instants les ont convaincus. Fouquet's (Nicolas Maeder) le rappelle: «Ceux qui ne nous connaissent pas nous prennent pour une secte, ou simplement pour une équipe de soufards. Ces préjugés disparaissent vite. Bien sûr, on boit quelques bières, mais probablement pas plus que d'autres jeunes, et toujours sous contrôle du groupe, ce qui évite bien des excès.» Fouquet's anticipe ainsi les deux critiques principales faites aux sociétés d'étudiants: le réseautage et l'alcool. Sur le premier point, tous s'accordent: «Il est vrai que les



**LA CHARGE** Revêtus du Flaus (costume d'apparat), les étudiants chargent ou défilent avec épée et drapeau lors de grandes occasions comme la Fête-Dieu à Fribourg ou, ici, la Fête centrale de la Société des étudiants suisses qui a eu lieu à Soleure en septembre.

membres se soutiennent, mais la seule appartenance à une société d'étudiants ne suffit pas, ou plus, pour obtenir un avantage majeur. Les compétences individuelles restent décisives. Cependant, les membres disposent d'un

important réseau, utile pour obtenir un stage par exemple et surtout recevoir les conseils dispensés par les anciens», précise BratvaX. Quant à la consommation d'alcool, le Coutumier y consacre un

chapitre, preuve que le sujet a nécessité réflexion. La boisson est décrite comme un moyen dont dispose le président pour faire régner aussi bien l'ordre que la bonne humeur. Il peut résoudre des conflits en arbitrant des



duels de bière très réglementés. Il peut aussi interdire toute consommation à un membre, ou accepter qu'un étudiant se déclare malade de bière, ce qui lui permet de s'abstenir de toute forme d'alcool.

Avec ou sans alcool, l'ambiance est montée d'un ton au stamm de la Sarinia. Il est presque minuit. Désigné par Cartouche, un groupe improvise une production théâtrale, une

extravagante histoire de séduction. Même les plus timides osent se lâcher, et tous finiront la soirée debout sur les tables, reprenant en chœur des chansons patriotiques ou paillardes. **L**

## Quelques étudiants devenus célèbres

Ils sont issus de la Société des étudiants suisses, dont fait partie la Sarinia, de la société de Zofingue ou de l'Helvetia. Doris Leuthard, l'écrivain Nicolas Bouvier, Flavio Cotti, Ruth Metzler, Dominique de Buman, l'ambassadeur Raymond Loretan, Jean-Pascal Delamuraz, Kurt Furgler, Urs Schwaller, le cardinal Henri Schwery, Maurice Tornay (déclaré bienheureux par Jean Paul II), Arnold Koller, les compositeurs Ernest Ansermet et Arthur Honegger, l'ex-président du CICR Gustave Ador, le psychologue Carl Gustav Jung, Charles-Ferdinand Ramuz, le général Henri Guisan, le cardinal et ex-évêque de Bâle Kurt Koch, Jean Ziegler...

PHOTOS: BERTRAND COTTET, ASSISTÉ DE NICOLE NEUKIRCH

**energyday15**  
24 octobre 2015

## Survit à tous les péchés de la mode.

Extrêmement durable et innovation unique: Les NOUVELLES machines à laver et à sécher Schulthess-Spirit ont fixé des normes importantes dans le lavage et le séchage.

- Système 3D
- 3D-Powerclean, Repassage-Finish, Quickwash, Pollenclean et beaucoup d'autres programmes spéciaux
- Fonctionnement extrêmement simple

Développé et produit dans l'Oberland zurichois, disponibles chez les revendeurs ou sur [www.schulthess.ch](http://www.schulthess.ch).

À découvrir: #FilDeLaVie

**SCHULTHESS**  
La lessive. Le savoir-faire

**kontiki**

## Découvrez l'Islande!

**Venez assister à notre soirée d'information gratuite le lundi 26 octobre à Lausanne et apprenez-en plus sur cette magnifique destination!**

Kontiki Voyages, votre spécialiste pour les pays nordiques.

Inscription et informations:  
Tél. 022 389 70 80 · [info@kontiki.ch](mailto:info@kontiki.ch)  
Bvd de Grancy 37 · 1006 Lausanne [www.kontiki.ch/fr](http://www.kontiki.ch/fr)